EXTRAIT DU BULLETIN DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE
CLASSE DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET NATURELLES. SÉRIE *B*: SCIENCES NATURELLES
JUIN 1912

47

Les Polonais du Royaume de Pologne d'après les données anthropologiques rucueillies jusqu'à présent

par

J. Talko-Hryncewicz

CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1912

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1873 PAR

S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE:

S. A. I. L'ARCHIDUC FRANÇOIS FERDINAND D'AUTRICHE-ESTE.

VICE-PROTECTEUR: *Vacat.*

PRÉSIDENT: S. E. M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. BOLESLAS ULANOWSKI.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§ 2). L'Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le Protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§ 4). L'Académie est divisée en trois classes:

a) Classe de Philologie,

b) Classe d'Histoire et de Philosophie,

c) Classe des Sciences Mathématiques et Naturelles.

(§ 12). La langue officielle de l'Académie est la langue polonaise.

Depuis 1885, l'Académie publie le «Bulletin International» qui paraît tous les mois, sauf en août et septembre. Le Bulletin publié par les Classes de Philologie, d'Histoire et de Philosophie réunies, est consacré aux travaux de ces Classes. Le Bulletin publié par la Classe des Sciences Mathématiques et Naturelles paraît en deux séries. La première est consacrée aux travaux sur les Mathématiques, l'Astronomie, la Physique, la Chimie, la Minéralogie, la Géologie etc. La seconde série contient les travaux qui se rapportent aux Sciences Biologiques.

Publié par l'Académie
sous la direction de M. **Ladislas Kulczyński**,
Membre délégué de la Classe des Sciences Mathématiques et Naturelles.

16 września 1912.

Nakładem Akademii Umiejętności.

Kraków, 1912. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego pod zarządem Józefa Filipowskiego.

EXTRAIT DU BULLETIN DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE
CLASSE DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET NATURELLES. SÉRIE *B* : SCIENCES NATURELLES
JUIN 1912

Les Polonais du Royaume de Pologne d'après les données anthropologiques rucueillies jusqu'à présent

par

J. Talko-Hryncewicz

ROYAL COLLEGE ... ENGLAND
37
LIBRARY

CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1912

Polacy Królestwa Polskiego w świetle dotychczasowych badań. — Les Polonais du Royaume de Pologne d'après les données anthropologiques recueillies jusqu'à présent.

Mémoire

de M. ***J. TALKO-HRYNCEWICZ*** m. c.,

présenté dans la séance du 3 Juin 1912.

Le type physique des Polonais est peu connu jusqu'à présent. et son étude n'est que commencée. Les premières investigations sur une plus grande échelle, concernant la population de la Galicie furent exécutées par la Commission d'Anthropologie de l'Académie des Sciences de Cracovie; elles ont été publiées en 1876 par J. Majer et J. Kopernicki. Depuis ce temps, beaucoup d'années se sont écoulées, et il s'est trouvé peu de continuateurs de cette oeuvre pour d'autres parties de l'ancienne Pologne. Dans la partie appartenant actuellement à la Prusse, ce champ est tout à fait en friche. Quant au Royaume de Pologne qui constitue, comme on le sait. le plus vaste territoire ethnographique de la Pologne avec une population très bigarrée, grâce à l'influence des peuples orientaux, jusqu'à présent il n'a été étudié à cet égard que dans quelques régions, d'une manière d'ailleurs discontinue et très inégale en ce qui concerne le nombre d'observations et les mesures, et sans qu'un même système de mensurations fût employé. Il serait extrêmement désirable que des recherches anthropologiques en masse fussent entreprises sur la population polonaise du Royaume de Pologne dans sa totalité, d'après une même instruction, et sans s'astreindre à l'observation des limites des divisions administratives qui varient sans cesse. Ces recherches futures devraient s'en tenir aux limites ethnographiques et même souvent aussi aux limites physiographiques. car parfois elles vont de pair. Il serait désirable que des recherches de ce genre fussent exécutées par les soins du Gouvernement

ou tout au moins d'institutions scientifiques disposant de fonds nécessaires. Cependant, dans un pays bien organisé tel que l'Allemagne, malgré les voeux exprimés à l'occasion des Congrès Anthropologiques, on n'a pas réussi jusqu'à présent à réaliser un projet analogue; quelles ne seraient donc pas les difficultés que l'on aurait à surmonter dans notre situation. L'initiative des hommes de bonne volonté, la dépense de leurs ressources et de leur temps, plusieurs années d'un travail ardu de leur part, voici ce qui est nécessaire pour obtenir un tableau complet de la population polonaise du Royaume de Pologne qui atteint le nombre de 9 millions. Les différents groupes de cette population doivent être étudiés sur un nombre considérable d'individus. Des années passeront sans que tout cela se réalise. Reconnaissant le besoin pressant d'un tableau synthétique, quand bien même provisoire, de cette population, j'ai réuni tous les matériaux connus jusqu'à présent. Faute d'un autre moyen, j'ai eu recours à la division administrative en gouvernements, et je compare les Polonais du Royaume de Pologne à d'autres peuples de même souche: Ruthènes de la Galicie, Ukraïniens, Podoliens, Blancs-Russiens, Letto-Lithuaniens et Grands-Russes. Comme matériaux pour ce travail je me suis servi des études et des observations de MM. Bochenek, Dzierzyński, Elkind, Olechnowicz, Rutkowski, Talko-Hryncewicz et d'autres savants, qui concernent 2102 individus (H. 1198, F. 904). Tous ces individus n'ont pas subi le même nombre de mesures. L'âge des individus observés était pour la plupart de 30 à 50 ans.

Les caractères physiques des Polonais du Royaume de Pologne sont les suivants:

La taille moyenne des hommes, dans les 9 gouvernements du Royaume de Pologne (à l'exception du gouvernement de Suwałki qui n'a pas été étudié à cet égard), est de 1647 mm, et celle des femmes 1539 mm. Suivant les gouvernements, la taille moyenne des hommes est la plus grande dans ceux de Płock, de Kielce, de Kalisz et de Siedlce (1678—1650 mm) et la plus petite dans ceux de Radom et de Łomża (1620—1618 mm). Dans les groupes isolés, c'est la taille moyenne qui prédomine, dans le rapport de 57·5 pour 100 pour les hommes et de 57·9 pour 100 pour les femmes. La taille moyenne des Polonais est plus haute de quelques centimètres en comparaison de celle donnée par les commissions de recrute-

ment; car on sait bien que la taille augmente jusqu'à 30 ans. Les rapports de la longueur du tronc et des membres inférieurs à la taille pour les hommes ne diffèrent pas des rapports analogues pour les femmes.

La grande envergure chez les Polonais (hommes) est de 1750·9 mm; elle dépasse donc la taille de 104·9 mm, c'est-à-dire qu'elle est de 106·37 pour 100 de taille; pour les femmes, la grande envergure est de 1608·3 mm et dépasse la taille de 72 mm; elle est donc de 104·7 pour 100 de taille. La circonférence de la poitrine chez les hommes est 897·5 mm, et son rapport à la taille = 100 est de 54·59, ce qui démontre un bon développement du thorax.

Le type clair est celui qui prédomine; il apparaît chez les $^2/_3$ d'hommes (62·3 pour 100) et de femmes (60·9 pour 100). Chez les hommes, les yeux bleus s'associent le plus souvent aux cheveux clairs (34·7 pour 100), plus rarement aux cheveux foncés (16·1 p. 100), les yeux gris s'associent aux cheveux clairs (11·1 p. 100) et les yeux marron aux cheveux foncés (13·1 p. 100); chez les femmes, on observe surtout l'association des yeux bleus aux cheveux clairs (36·4 p. 100) et plus rarement aux cheveux foncés (14·3 p. 100) ou des yeux gris aux cheveux clairs (15·7 p. 100), ou bien celle des yeux marron aux cheveux foncés (15·9 p. 100).

La longueur du crâne est chez les hommes en moyenne de 187·54 mm et oscille de 162 mm à 212 mm; la largeur du crâne est de 151·3 mm, oscillant de 131 mm à 171 mm; l'indice céphalique est donc en moyenne = 81·61, avec un minimum de 68 et un maximum de 95. L'indice céphalique moyen le plus grand se rencontre dans le gouvernement de Radom (83·03), et le plus petit dans les gouvernements de Kielce, de Varsovie, de Piotrków et de Kalisz (de 79·37 à 80·99). Dans les groupes craniologiques isolés, dans les $^2/_3$ des cas, apparaît le type brachycéphale (64 p. 100); le type mésaticéphale est plus rare (21·9 p. 100) et le type dolichocéphale l'est encore davantage (14 p. 100). C'est dans le gouvernement de Radom que le type brachycéphale est le plus nombreux (82 p. 100); dans celui de Kielce il est en minorité (28·6 p. 100) où, à côté du type mésaticéphale (28·7 p. 100), apparaît surtout le type dolichocéphale (42·6 p. 100).

La largeur du front minimum est en moyenne = 109·6 mm et oscille entre 91 mm et 124 mm; son rapport à la largeur du crâne est de 71·45 en moyenne, avec un minimum de 61·35 et un ma-

ximum = 82·14. La largeur de l'occiput est en moyenne de 136·5 mm, et son rapport à la largeur du crâne est = 90·02. Le rapport de la largeur du front minimum à celle de l'occiput est = 80·31.

Chez les femmes, la longueur du crâne atteint en moyenne 180·26 mm et oscille de 161 mm à 203 mm; la largeur du crâne est de 147·7 mm en moyenne et oscille de 133 mm à 165 mm. L'indice céphalique approche de celui des hommes, étant de 81·38 en moyenne, avec les extrêmes 73 et 93. L'indice céphalique moyen est le plus grand dans le gouvernement de Lublin (= 83·38) et le plus petit dans celui de Płock (= 80·17). Dans les groupes craniologiques isolés, le type brachycéphale apparaît chez les femmes d'une manière un peu plus constante que chez les hommes (69·4 p. 100), tandis que le type mésaticéphale est plus rare (19·9 p. 100) et le type dolichocéphale encore davantage (10·7 p. 100). Le diamètre frontal minimum est en moyenne = 107·06 mm et oscille de 93 mm à 119 mm; son rapport à la largeur du crâne est = 72 54 et oscille entre 62·41 et 81. La largeur de l'occiput est en moyenne de 127 mm, et son rapport à la largeur du crâne est = 86·13. Le rapport de la largeur du front minimum à celle de l'occiput est de 84·30.

Bien que, à mon avis, toutes les divisions craniométriques n'aient qu'une valeur relative puisqu'elles ne peuvent présenter aucune précision, je donne cependant ci-dessous la division craniologique d'après le système de Broca pour délimiter les types, en mettant à côté des hommes et des femmes des groupes de même souche, le tout calculé par rapport à 100.

(Voir la Table à la p. 578).

La circonférence horizontale du crâne est chez les Polonais en moyenne = 553 mm; elle oscille de 505 mm à 595 mm. Chez les femmes, elle est de 540 mm en moyenne, avec des extrêmes 498 mm et 590 mm. Cette circonférence, calculée par rapport à la taille = 100, est chez les hommes = 33·79 et chez les femmes = 35·30.

La longueur moyenne de la face chez les hommes est de 121·6 mm, avec des oscillations de 100 mm à 145 mm, tandis que sa largeur est de 137·9 mm en moyenne et oscille de 105 mm à 156 mm. L'indice facial est en moyenne = 87·11 avec des oscillations de 68 à 109. Les indices qu'on rencontre le plus souvent sont de 84 à 89 et de 90 à 94; c'est à dire que les leptoprosopes sont les plus nombreux. Quant à l'indice cranio-facial (c'est-à-dire

HOMMES.

Type cranio-logique	Polonais du Royaume de Pologne	Polonais de la Galicie	Ukraïniens	Podoliens	Ruthènes de la Galicie	Montagnards ruthéniens	Blancs-Russiens	Letto-Lithuaniens	Grands-Russes
Dolichocéphales .	14·0	5·0	3·7	4·4	8·2	8·5	8·7	8·7	5·8
Mésaticéphales .	21·9	11·4	19·4	20·3	15·8	17·0	23·8	25·2	21·7
Brachycéphales .	64·0	83·4	76·8	75·3	75·9	74·5	67·7	65·9	72·5

FEMMES.

Type cranio-logique	Polonaises du Royaume de Pologne	Polonaises de la Galicie	Ukraïniennes	Ruthéniennes de la Galicie	Blancs-Russiennes	Letto-Lithuaniennes
Dolichocéphales .	10·7	10·5	2·5	12·8	7·8	19·6
Mésaticéphales .	19·9	16·8	16·9	24·7	28·4	30·8
Brachycéphales .	69·4	72·6	80·5	62·2	63·8	49·6

le rapport de la largeur maxima de la face à la longueur du crâne), il est = 74·37 et oscille de 58 à 88.

Chez les femmes, la longueur moyenne de la face atteint 106·2 mm avec un minimum de 90 mm et un maximum de 136 mm, et sa largeur moyenne est de 132·4 mm avec des oscillations de 107 mm à 150 mm. L'indice facial est = 80·25 en moyenne et oscille entre les limites de 67 à 100. On voit le plus fréquemment les indices faciaux de 76 à 85 Les femmes ont donc les faces un peu plus courtes et plus larges que les hommes. Les courbes des indices céphaliques des hommes et des femmes démontrent que les lignes des deux sexes ont une même allure, tandis que les courbes des indices faciaux sont différentes chez les deux sexes; chez les hommes les lignes présentent des courbures plus douces; chez les femmes elles descendent ou montent d'une manière abrupte, ce qui prouve que chez les hommes l'aspect de la face est plus uniforme, tandis que les femmes présentent plus de diversité dans la structure de leurs faces. L'indice cranio-facial chez les femmes est un

peu plus petit que chez les hommes, étant = 72·73; il oscille de 56 à 82.

La longueur du nez est chez les hommes de 50·9 mm en moyenne et sa largeur de 34 mm, avec un indice nasal de 66 59. Les femmes ont le nez plus court en moyenne, car sa longueur est de 46·8 mm; la largeur du nez est = 30·7 mm; l'indice nasal est = 66·22. En un mot, les hommes avec une longueur et une largeur plus considérables du nez en conservent les mêmes proportions.

De tous les caractères mentionnés plus haut il faut conclure que les deux sexes chez les Polonais du Royaume de Pologne présentent un type homogène qui ne diffère que par quelques détails de structure (et d'ailleurs d'une manière peu prononcée).

Le travail original, qui paraîtra en langue polonaise, contient plusieurs tableaux de caractères particuliers et de mesures, de même que des figures montrant la corrélation des divers caractères les uns avec les autres. En comparant les Polonais aux autres peuples de même souche, j'y retrouve les mêmes caractères communs; les différences n'apparaissent que dans les dimensions plus ou moins grandes de quelques parties, mais non dans leurs corrélations qui ne diffèrent que dans quelques particularités. Si les Polonais se distinguent par leurs dimensions plus petites et par leur structure plus faible de plusieurs peuples slaves, en particulier des Ruthènes et des Grands-Russes, et même des Letto-Lithuaniens et des Blancs-Russiens, ils les surpassent tous, en revanche, par une plus grande harmonie de structure, dans le rapport de la taille par ex. aux proportions du corps, dans la structure de la tête et de la face; c'est ce qui donne aux Polonais certains caractères aristocratiques, si l'on peut ainsi dire, dans la famille des peuples slaves.

En s'appuyant sur les caractères de ressemblance on peut en définitive diviser tous ces peuples en deux groupes. Je range dans le premier groupe les Polonais du Royaume de Pologne, ainsi que les Letto-Lithuaniens et les Blancs-Russiens qui s'en approchent le plus par leur structure; les Grands-Russes même s'y joignent en partie. Quant à ceux-ci, ce sont les Vieux-croyants (Starovières) qui ont conservé, dans la race, le plus de pureté, car depuis environ 300 ans ils restent isolés de toute influence étrangère. Au deuxième groupe appartiennent les Polonais de la Galicie, avec les Podoliens, les Ukraïniens, les Ruthènes de la Galicie; s'y joignent aussi en partie les montagnards Ruthènes qui, à côté de certains caractères

communs à ce groupe, présentent encore quelques caractères particuliers. Une certaine distinction entre ces deux groupes va de pair avec leur distribution géographique. Le premier occupe le nord-est, tandis que le deuxième habite le sud-ouest des anciennes terres polonaises. L'hétérogénéité que je reconnais dans ces types, le type septentrional et méridional de l'ancienne Pologne, a sans doute ses causes lointaines dans l'origine de ces groupes ainsi que dans les influences diverses qui datent de l'antiquité et qui ont formé la population de ces contrées. La partie septentrionale, avant l'arrivée des peuples slaves, était habitée probablement par une population finnoise qui s'est maintenue plus longtemps plus loin à l'est, dans les contrées occupées par les Grands-Russes. Les traces de cette population primitive non seulement se sont conservées chez nous dans certains caractères anthropologiques; elles sont mises au jour par les recherches archéologiques et linguistiques. Les Slaves ont pu imposer leur culture à la masse finnoise et la slaviser; la même chose est arrivée aux temps historiques et modernes dans les contrées occupées par les Grands-Russes, dans la Russie Centrale, pour la masse finnoise, pour les peuples habitant au nord et à l'est de la Russie auxquels celle-ci a plus ou moins imposé sa nationalité avec sa domination. De la même manière les Slaves Polonais, les Blancs-Russiens et les Letto-Lithuaniens assimilaient les Finnois, tout en les repoussant jusqu'aux bords de la mer Baltique où l'on retrouve encore aujourd'hui les restes des Estes ainsi que les Lives qui s'éteignent, et plus loin les Finnois de la Finlande, les Tavastes et les Karéliens. Il est facile de trouver des vestiges de parenté avec ces derniers chez les Letto-Lithuaniens, les Blancs-Russiens, les Grands-Russes, et même chez les Polonais septentrionaux (du Royaume de Pologne); on peut les poursuivre en passant de la mer Baltique vers le sud. La communauté anthropologique qui les unit (si nous laissons de côté la taille qui subit de grandes oscillations) se manifeste dans un type plus clair, dans un crâne plus allongé et moins large, dans une brachycéphalie plus petite qui atteint souvent presque la mésaticéphalie, dans un front et un occiput plus étroits, dans une face moins large et plus longue. Le groupe méridional, au contraire, où nous trouvons les Polonais et les Ruthènes de la Galicie, les Ukraïniens, les Podoliens et les montagnards Ruthènes, occupait un territoire qui de temps immémoriaux était habité par des masses de peuplades diverses dont les unes arrivaient

de l'Asie, les autres passaient par là vers l'occident. Les Slaves qui étaient situés sur la route des migrations des peuples, se sont métissés avec les autochtones et ont accueilli d'autres éléments que ceux du nord finnois. Il est impossible qu'aux temps historiques ils n'aient pas subi l'influence des invasions des hordes tatares et mongoles dont les vestiges, autrefois beaucoup plus nombreux, s'y retrouvent encore aujourd'hui, dans le type foncé et dans la brachycéphalie, parmi les colons des bords de la mer Noire, de la Crimée et du Caucase. Les caractères anthropologiques de ces groupes à mon avis sont essentiellement asiatiques et mongoloïdes, et se manifestent par un type beaucoup plus foncé (yeux, cheveux, peau), par un crâne plus large et moins allongé, par une brachycéphalie plus considérable, par un front et un occiput plus larges, par une face plus courte et présentant des arcades zygomatiques plus saillantes, etc.

Si l'on prend en considération le métissage qui existait dans l'Europe orientale et les influences exercées depuis des siècles sur sa population, au nord, par les peuples de race finnoise et, au sud, par ceux de race mongole asiatique, on comprend qu'il était inévitable que chez les Slaves se soient formées d'autres corrélations et d'autres variétés que chez les peuples de l'Europe centrale et occidentale. C'est pourquoi je pense que les trois types principaux des Européens, c'est-à-dire le type nordique, méditerranéen et alpin, aux, quels on ajoute encore un ou deux autres pour les Slaves, ne peuvent pas servir de base pour la classification des races de l'Europe orientale. Il me semble qu'à mesure que notre connaissance de l'anthropologie des Slaves deviendra plus grande, le nombre de ces types augmentera. Ainsi, par exemple, en Lithuanie il en existe plusieurs: un type plus rare, qui présente une taille plus grande, une stature svelte, des cheveux blonds jaunâtres, des yeux bleus, un crâne mésaticéphale approchant de la brachycéphalie, un front et un occiput étroits, une face étroite et longue, un nez étroit, long et recourbé; c'est là le type des Finnois des bords de la mer Baltique que l'on rencontre parmi les Lettes et les Lithuaniens et même parfois parmi les Grands-Russes et les Polonais septentrionaux, et qui rappelle le type du roi Ladislas Jagiełło, sculpté sur son sarcophage dans la cathédrale de Cracovie. A côté de ce type, nous voyons un autre plus fréquent, surtout dans les plaines de la Samogitie, ayant une taille plus petite, une stature plutôt trapue mais plus solide, des cheveux blonds foncés ou chatains, des yeux gris-

bleus ou verdâtres, une brachycéphalie plus prononcée, une face plus courte et plus large, un front et un occiput assez étroits, un nez petit ou moyen. Des types semblables avec des variétés se rencontrent aussi parmi les Polonais septentrionaux et les Blancs-Russiens. C'est à une de ces variétés, avec association de caractères des montagnards polonais, avec une face plus longue et étroite, qu'appartient le type qui se rencontre quelquefois parmi les Mazures et parmi la population croisée des Lakhes et des montagnards: c'est le type indigène, celui des Piastes, représenté sur le sarcophage du roi Ladislas Łokietek dans la même cathédrale de Cracovie. Aujourd'hui encore, on observe parmi les Blancs-Russiens un type très répandu qui est celui des Kourganes et est caractérisé par une taille plutôt petite, des yeux gris verdâtres, un système musculaire peu développé, une mésaticéphalie, une face point large, médiocrement allongée, un nez petit et assez large: c'est le type nommé „type des Krivitches" de l'ancien duché russe. Il se trouve avec ses variétés en Lithuanie et parmi la population de Vilna au XVI-e et au XVII-e siècle. Ce type a pénétré même en Pologne, comme résultat d'un métissage séculaire entre les Polonais, les Blancs-Russiens et les Lithuaniens, de milliers de captifs qu'on emmenait pendant les guerres, de colons qu'on y transplantait pendant la paix; il est même particulièrement répandu. On le voit souvent chez les habitants de Vilna, ce qui a attiré bien de fois l'attention des voyageurs: ces faces pâles, à l'expression mélancolique des yeux, où se peint une certaine résignation et la tristesse. Le représentant le plus inspiré de ce type était Adam Mickiewicz. Il est impossible de ne pas remarquer une certaine variété de l'élément finnois chez les paysans et la petite noblesse dans quelques régions de la Lithuanie et de la Russie Blanche, qui se manifeste dans une taille peu élevée, une structure plus faible, des yeux bleus ou verdâtres, des cheveux chatains, parfois avec une nuance rouge marron, un type plus brachycéphale, un front étroit et peu élevé, des arcades zygomatiques saillantes, une face oblongue et un nez obtus et souvent retroussé. Ce type rappelle le „Tchoukhna finnois" (Karéliens) contemporain qui habite les bords de la mer Baltique plus au nord. Nous retrouvons ces caractères dans le visage de Thaddée Kościuszko ce qui, par quelques traits de physionomie, le rapprochait du tsar Paul I.

Tout autres étaient les éléments qui se sont associés pour con-

stituer les types méridionaux. Les uns: Ukraïniens, Podoliens, et particulièrement les montagnards se distinguent par une taille plus élevée, tandis que les autres, Polonais et Ruthènes de la Galicie, ont une taille beaucoup plus petite. Tous ont un type plus foncé. Un type plus commun chez les Polonais et les Ruthènes de la Galicie a une taille petite, une structure trapue, des yeux clairs ou foncés, une brachycéphalie très prononcée, un front et un occiput plus larges, une face large et basse et un nez petit ou moyen, étroit, parfois large. Un autre type qui se rencontre plus souvent parmi les Ukraïniens, les Ruthènes et les montagnards est brachycéphale, il a une taille plus élevée, une stature svelte mais solide, des cheveux plus foncés parfois bouclés, une peau basanée, des yeux foncés, un front et un occiput plus larges, une face large mais plus allongée, un nez plus étroit. Dans ce type de temps en temps apparaissent des caractères ou des vestiges seulement du mongolisme qui accompagnent la brachycéphalie, comme les arcades zygomatiques plus ou moins saillantes, la largeur du front et de l'occiput, les yeux obliques et la face plate, tandis qu'au nord nous rencontrons plutôt le prognatisme. Parmi les montagnards, surtout les montagnards polonais qui font l'objet de mes études actuelles, on peut observer souvent un type qui a beaucoup de caractères communs avec le premier et le deuxième groupe des Slaves. Ils sont foncés ainsi que les méridionaux, mais dépourvus de caractères mongoloïdes; leur front et leur occiput larges, leur face longue et étroite les rapprochent du groupe septentrional, mais ils conservent tout de même les différences typiques qui consistent en une brachycéphalie considérable, un front haut avec un profil beau et bien dessiné au-dessus du nez et avec de belles arcades sourcillières qui passent en haut en bregma élevé, en un prognatisme facial plus prononcé que celui du type septentrional, un nez long, droit, avec dos saillant, souvent en forme de nez de perroquet. On pourrait se demander si, dans ces traits des montagnards polonais contemporains, ne se manifestent pas les caractères slaves primitifs?

La solution de cette question, une des plus ardues dans l'anthropologie des variétés et des corrélations, ne sera possible que lorsque seront exécutées en Pologne des recherches systématiques et précises sur une quantité considérable d'individus et suivant une même méthode, de même que parmi les peuples de la Russie orientale. Les données que nous possédons jusqu'à présent semblent dé-

montrer cependant qu'en s'appuyant sur les caractères anthropologiques qui nous sont connus, les peuples slaves qui habitent les contrées situées entre la Vistule et le Dnieper, entre la mer Baltique et les steppes de Kherson, peuvent être divisés en deux groupes: un groupe septentrional et un groupe méridional.

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE
CLASSE DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET NATURELLES.

SÉRIE *B*: SCIENCES NATURELLES.

DERNIERS MÉMOIRES PARUS.

(Les titres des Mémoires sont donnés en abrégé).

K. Białaszewicz. Untersuchungen über die osmotischen Verhältnisse bei der Entwicklung der Frosch- und Hühnerembryonen. Vorläufige Mitteilung . . . . . Janv. 1912

H. Zapałowicz. Revue critique de la flore de Galicie, XXIII partie Févr. 1912

K. Kostanecki. Über eigentümliche Degenerationserscheinungen des Keimbläschens . . . . . Févr. 1912

B. Hryniewiecki. Ein neuer Typus der Spaltöffnungen bei den *Saxifragaceen* . . . . . Févr. 1912

Ch. Klecki. Action de l'émanation du radium sur la phagocytose des microbes . . . . . Mars 1912

A. Prażmowski. Azotobacter-Studien. I. Morphologie und Cytologie . Mars 1912

J. Dunin-Borkowski. Versuch einer chemischen Theorie der Hämolyse und der Hämagglutination . . . . . Mars 1912

W. Rothert. Über Chromoplasten in vegetativen Organen . . . Mars 1912

R. Hulanicka. Recherches sur l'innervation des proéminences tactiles génitales de la femelle et de l'appareil fixateur du mâle Rana temporaria . . . . . Avril 1912

H. Zapałowicz. Revue critique de la flore de Galicie, XXIV partie Avril 1912

St. Powierza. Über Änderungen im Bau der Ausführwege des weiblichen Geschlechtsapparates der Maus . . . . . Avril 1912

R. Hulanicka. Recherches sur l'innervation de la peau de Triton cristatus . . . . . Mai 1912

M. Matlakówna. Gramineenfrüchte mit weichem Fettendosperm . Mai 1912

R. Weigl. Vergleichend-zytologische Untersuchungen über den Golgi-Kopsch'schen Apparat . . . . . Mai 1912

W. Białkowska und **Z. Kulikowska.** Über den feineren Bau der Nervenzellen bei Insekten . . . . . Mai 1911

E. Schechtel. Neue Hydrachniden-Gattung, Wandesia . . . . . Mai 1912

N. Cybulski. Elektrische Ströme in tätigen Muskeln . . . . . Mai 1912

M. Konopacki. Über mikroskopische Veränderungen, welche in Echinideneiern während der Cytolyse auftreten . . . . . Mai 1912

Avis.

Le «*Bulletin International*» de l'Académie des Sciences de Cracovie (Classe des Sciences Mathématiques et Naturelles) paraît en deux séries: la première (*A*) est consacrée aux travaux sur les Mathématiques, l'Astronomie, la Physique, la Chimie, la Minéralogie, la Géologie etc. La seconde série (*B*) contient les travaux qui se rapportent aux Sciences Biologiques. Les abonnements sont annuels et partent de janvier. Prix pour un an (dix numéros): Série *A*... 8 K; Série *B*... 10 K.

Les livraisons du «*Bulletin International*» se vendent aussi séparément.

Adresser les demandes à la Librairie «Spółka Wydawnicza Polska» Rynek Gł., Cracovie (Autriche).